Le mardi 28 février 2006

Agrandir

Photo Martin Chamberland, La Presse

Cinq questions à... Roch Voisine

Jean Beaunoyer
La Presse

Après avoir obtenu un énorme succès en France, où il a vendu plus de 500 000 exemplaires de l'album *Je te serai fidèle* et plus de 200 000 exemplaires de *Sauf si l'amour...*, son tout dernier enregistrement, Roch Voisine est de retour au Québec.

Du 1er au 26 mars, il présentera au Cabaret du Casino de Montréal un spectacle intime et romantique intitulé *L'Acoustique*, entouré de quatre musiciens et d'un quatuor à cordes. Papa pour la deuxième fois depuis le 6 janvier, Voisine oriente maintenant sa carrière en fonction de ses tâches de père de famille et limite ses voyages et ses spectacles en tournée.

Quinze ans après la *Rochmania* qui a déferlé sur la France et sur le Québec, le chanteur et compositeur mise davantage sur la qualité de ses chansons et de son interprétation que sur le phénomène Voisine qui l'incitait à présenter des spectacles plus flamboyants sur scène. La «Roch Star» a fait place à un Roch Voisine plus authentique, plus nature, qui a encore des choses à dire et à chanter.

Est-ce que la famille change une carrière?

Ça change les priorités. Je serai le plus présent possible avec mes enfants parce qu'ils sont plus importants que tout le reste, mais je m'occupe aussi de ma carrière. Heureusement, il y a la technologie; je mets à jour mon site Web régulièrement, et puis il y a les enregistrements. En ce qui concerne les spectacles et la promotion, je fais plus souvent des allers-retours en Europe pour ne pas être absent de la maison trop longtemps. On pourrait vivre là-bas, mais il n'en est pas question à court terme. Heureusement, j'ai une femme qui n'a pas peur de voyager. Ma compagnie de disques est compréhensive à cet égard. Il y a évidemment un prix à payer et la vie de famille, c'est mon nouveau défi.

Pourquoi avez-vous choisi de présenter votre nouveau spectacle au Casino de Montréal?

Il y a trois ans, j'étais curieux de voir l'ambiance du Casino de Montréal et la réaction des gens à mon spectacle. L'expérience m'a plu et, dans le contexte de la famille, j'aime bien pouvoir rentrer chez moi tous les soirs. Je lance un nouveau disque pour le Québec en septembre. L'an prochain, je prévois faire une tournée du Québec, mais plus étalée pour me permettre de revenir à la maison.

Avez-vous l'impression d'être boudé ou incompris par les médias québécois?

En 15 ans de carrière, c'est sûr qu'il y a des hauts et des bas. Les modes passent, mais mon équipe a toujours travaillé et les succès, les trophées que nous avons remportés en France, dont le NRJ Music Awards 2005 (interprète masculin de l'année), n'ont pas été trop bien signalés par les médias ici. Il faut croire que d'autres artistes québécois ont plus le tour que moi pour leur promotion. J'en suis à mon 20e album et on est toujours surpris au Québec d'apprendre que je suis encore là, comme si je m'étais retiré ou comme si je recommençais à zéro. Je ne blâme personne. C'est à moi de me

réajuster et ça me fait plus de peine qu'autre chose.

Après les derniers succès en France, avez-vous l'intention de vous installer dans ce pays ou de miser davantage sur le marché anglophone?

Le marché du disque francophone est le troisième en importance au monde, et le meilleur public est francophone. Mais moi, je ne pourrais jamais vivre, artistiquement, sans les deux cultures (francophone et anglophone). Aux États-Unis, je n'ai jamais vraiment eu la chance de percer le marché. J'ai eu des problèmes de gérance, de direction artistique et je me suis retrouvé sur les tablettes. Mais on ne sait jamais. Le succès là-bas pourra se produire à 40 ans ou à 50 ans. Je ne peux pas être partout et m'occuper de tout à la fois. On me demande parfois d'écrire pour les autres. Je voudrais bien, mais je m'occupe en réalité de trois carrières. Ma carrière au Québec, ma carrière au Canada anglais et ma carrière en Europe. C'est déjà beaucoup.

Finalement, est-ce que vos valeurs personnelles ont changé depuis la venue de vos enfants?

Mes priorités ne sont plus les mêmes. Avant, je perdais mon temps. Maintenant, il y a quelqu'un d'autre dans ma vie. Il y a ma femme et mes enfants. Dans mon travail, tout était centré sur moi. Maintenant, je dois m'oublier et, franchement, je trouve ça formidable.